

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.254 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 15 FÉVRIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 34, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes : 6 Mois 6 fr. En An 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie : 6 Mois 8 fr. En An 15 fr.  
Étranger (Union postale) : 6 Mois 12 fr. En An 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Les lendemains de la Guerre

Le but principal du voyage de M. Briand en Italie, où il a reçu un accueil si ému et si cordial, était sans doute, comme tous les journaux l'ont fait ressortir, non pas seulement de resserrer entre les deux nations voisines et alliées les liens qui les unissent déjà si étroitement et si solidement, mais encore et surtout de réaliser une unité de vues et d'action aussi forte que possible au double point de vue politique et militaire. Cependant, on sait que la question économique n'était pas non plus étrangère aux négociations qui ont eu lieu ces jours-ci de l'autre côté des Alpes, entre le président du Conseil français et les hommes d'Etat italiens. Cette question soulevée en effet de nombreux problèmes, et dont quelques-uns sont fort complexes, en même temps que d'un caractère de très impérieuse urgence. D'autres problèmes présentent un intérêt moins immédiat, mais on peut dire que de la solution qui leur sera donnée dépendra dans l'avenir le sort économique de la France et de l'Italie, ou plutôt, d'une façon plus générale, le sort économique de tous les pays alliés. Nous touchons là à la grande question des lendemains de la guerre, dont il importe d'ores et déjà de se préoccuper.

Les Boches, eux, avec l'esprit de méthode et d'organisation qui les caractérise, ne perdent pas de vue cette question économique. Tandis que la guerre se poursuit, ils ne négligent pas de préparer le terrain pour l'avenir. Le Berliner Tageblatt, indiquant il y a quelques jours qu'une réunion avait eu lieu à Berlin, « La ajoutait-il, se trouvaient groupés tous les commerçants et industriels de la grande ligne économique, le Hansabund. La délibération a porté sur les mesures à prendre pour passer, après la guerre, de l'état de mobilisation économique actuelle à l'état de paix. Après que plusieurs orateurs eurent été entendus, le président du Hansabund, le docteur Kuesser, annonça que la ligne a proposé au gouvernement la création d'un état-major économique à qui incombera la tâche d'utiliser les enseignements économiques de cette guerre aussitôt la paix signée, pour développer les relations commerciales du temps de paix. « Dès maintenant, a-t-il déclaré en terminant, nous devons faire des préparatifs ». Un rapport a été envoyé au chancelier. »

A Berlin, une exposition de guerre a été récemment ouverte. On y trouve des uniformes, des armes, des films cinématographiques représentant des épisodes plus ou moins truqués de la guerre, une

reproduction des tranchées, etc., etc. Mais le catalogue de cette exposition, tout en insistant complaisamment sur les curiosités de la guerre, ne manque pas d'entretenir l'avenir. On y lit en effet cette déclaration : « Actuellement, il est tout naturel que ce soit la guerre qui intéresse surtout les peuples. Mais lorsque la paix sera revenue, nous devons surtout songer à notre vie politique et économique. Ce jour-là, grâce à la guerre, la puissance allemande et la capacité allemande auront été révélées au monde entier. C'est donc pour nous un devoir impérieux de rassembler dès à présent les fils tenus qui auront été tissés entre les divers peuples et nous, et de développer leur trame par un travail de propagande qui sera continué en temps de paix ».

Les Boches comptent bien que, la guerre une fois terminée, toutes choses seront rétablies dans le statu quo ante, c'est-à-dire que l'Allemagne recommencera à imposer ses produits à l'Europe, et plus particulièrement à la France. Certains d'entre eux n'attendent même pas la fin de la guerre pour nous renouveler leurs offres audacieuses. Nous trouvons dans la Chronique Médicale cette petite note édifiante : « De nombreux médecins français ont reçu le catalogue d'une maison de Stuttgart ayant la spécialité de fabriquer des bras et des jambes artificiels. Après avoir vanté le « fini » de ces membres artificiels, le prospectus dit qu'une importante remise sera accordée aux médecins français qui procureront la vente de ces appareils destinés à remplacer les bras et les jambes enlevés par les obus du kaiser ». Après celle-là, comme on dit, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle...

Il y aurait danger pour nous à rester inactifs en face de pareils efforts. On sait au surplus que non seulement l'Allemagne se propose de retrouver son domaine d'action économique de naguère, mais qu'elle tend à le développer encore, à l'élargir dans des proportions colossales par l'établissement de cette union ou alliance économique de l'Europe centrale dont nous avons parlé dans un précédent article. A l'union économique des Empires du centre et de leurs satellites doit répondre l'union ou tout au moins l'entente économique des pays alliés.

Dans quelles conditions cette entente économique pourra-t-elle être réalisée, c'est ce qu'il convient de rechercher d'ores et déjà. Il est heureux qu'on s'en préoccupe aujourd'hui des deux côtés des Alpes. Mais il faut qu'on s'en préoccupe de plus en plus sérieusement dans tous les pays alliés, que dans un prochain avenir la Quadruple militaire et politique se double d'une Quadruple économique dont l'œuvre sera assurément féconde en résultats.

CAMILLE FERDY.

## 562<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 14 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, nous avons fait sauter une mine au sud du chemin de Neuville à la Folie.

Au sud de la Somme, une attaque de nos troupes, dirigée hier, en fin de journée, sur les ouvrages allemands au sud de Frise, nous a permis d'occuper quelques éléments de tranchée. Une contre-attaque de l'ennemi a été fauchée par notre feu. Une compagnie allemande, entourée par nous, a été décimée. Le capitaine et soixante-dix survivants se sont rendus.

Le chiffre total des prisonniers, actuellement en notre pouvoir, est d'une centaine. Plusieurs mitrailleuses sont également restées en nos mains.

Au dire des prisonniers interrogés et d'après le nombre des cadavres allemands restés sur le terrain, les pertes de l'ennemi ont été considérables.

En Champagne, au cours de l'attaque exécutée hier par l'ennemi à l'est de la route de Tahure à Somme-Py, nous avons fait exploser trois fourneaux de mine préparés d'avance sous les éléments avancés, où il avait réussi à pénétrer. Ses tentatives pour pousser jusqu'à notre tranchée de soutien ont complètement échoué.

Malgré des pertes sérieuses causées par l'explosion de nos mines et par nos tirs d'artillerie, l'ennemi s'est maintenu dans ces éléments avancés.

En Haute-Alsace, hier soir, une nouvelle action de l'infanterie ennemie à l'est de Seppois, précédée d'un violent bombardement, a mis les Allemands en possession de 200 mètres de tranchée environ. Une contre-attaque immédiate de notre part nous a rendu la plus grande partie du terrain.

Les actions d'artillerie continuent, très violentes, dans cette région.

## La Guerre et la Circulation des Billets en Italie

### PROPOS DE GUERRE L'Heure des Affaires

On annonce que dans sa prochaine circulaire concernant les auxiliaires, le ministre de la Guerre indiquera sa volonté de les incorporer dans une garnison aussi rapprochée que possible de leur résidence, afin de leur donner les facilités les plus grandes pour participer à la vie économique.

Cela est parfait... en théorie. Dans l'application, c'est une autre affaire. Un auxiliaire m'écrivit : « Nous devons être rendus au quartier à six heures et demie du matin. Nous répondons à l'appel à huit heures et nous prenons nos fonctions, dans les bureaux, à huit heures et demie. Nous sortons à midi. Comme nous prenons nos repas chez nous, nous avons juste le temps nécessaire pour manger et retourner à notre bureau. »

Voici pour la matinée. L'après-midi nous tient jusqu'à six heures. Nous avons donc de six heures du soir à huit heures pour nous occuper de nos affaires, à condition, bien entendu, que nous soyons mobilisés dans notre résidence.

Mais à cette heure, les banques, les bureaux sont fermés ou sur le point de l'être ; à la plupart d'entre nous, il est matériellement impossible de s'occuper de quoi que ce soit, sauf s'il est boutiqueur, ce qui est le cas d'une infime minorité.

Mon correspondant a raison. Un auxiliaire ne peut s'occuper de ses affaires de six à huit heures du soir qu'à la condition que des membres de sa famille ou des employés travaillent pour lui dans le cours de la journée. Dans ce cas, il peut, le soir, donner le coup d'œil du maître, signer son courrier, téléphoner, etc. Mais s'il est seul, il travaille pour son propre compte sans le secours d'aucun aide, ce qui est la majorité des cas, cette liberté de six heures à huit heures du soir ne peut pas lui être d'une grande utilité. C'est pour démontrer que de la théorie à la pratique il y a un loin ainsi qu'on le voit.

C'est qu'il faudrait, si l'on veut travailler utilement à la reprise de la vie économique, c'est renvoyer les plus vieilles classes d'auxiliaires moins sans spécialité, et par vieilles classes s'entend les hommes de 38 à 42 ans lesquels, de par leur situation sociale, sont vraisemblablement les plus aptes à coopérer effectivement à la vie économique.

Mais à cela il ne faut pas songer, le ministre répéterait qu'il a besoin des auxiliaires jusqu'aux classes avancées, devant quoi il n'y aurait qu'à s'incliner.

Alors ? Alors il faut que les auxiliaires chefs de maisons en prennent leur parti et s'accommodent des facilités relatives que va leur donner le général Gallieni, heureux encore si ces facilités ne restent pas à l'état de promesse ou de circulaire, ce qui revient au même.

ANDRÉ NEGIS

## Voir à la 4<sup>e</sup> PAGE

le premier numéro de notre nouveau feuilleton

## Les Trois Masques de l'Etrangère

## LA GUERRE

### Un Succès russe dans la Région de Dwinsk

#### Les Allemands veulent différer l'attaque de Salonique

#### DES AVIONS AUTRICHIENS BOMBARDENT MILAN

Paris, 14 Février.

Jusqu'à ces derniers temps, le nombre des lettres adressées par les prisonniers français en Allemagne aux militaires français au front, a été relativement peu important, ce qui donne à penser que les Allemands ne favorisaient pas cette correspondance. On apprend de bonne source que les Allemands conseilleraient maintenant aux prisonniers français de demander l'adresse exacte de leurs parents ou de leur front, de manière à pouvoir correspondre directement avec eux, ce qui est un indice du désir des Allemands de se procurer ainsi des renseignements sur nos formations.

Le public doit être mis en garde contre cette nouvelle fourberie.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 14 Février.

Si les Allemands ont voulu éprouver la solidité de nos lignes, en vue de leur offensive de grand style, ils doivent être convaincus que, pour les enfoncer, il y faudrait peut-être autre chose que ce qu'ils possèdent.

Après s'être acharnés sur notre front de la Somme, où ils ont multiplié les explosions de mines chargées avec huit ou dix tonnes d'explosifs chacune, et se rendant compte de l'inefficacité de leur effort de ce côté, ils ont dirigé une série de violentes attaques, d'abord à 9 kilomètres au nord d'Ypres, puis en Artois.

Toutes étaient appuyées par une terrible canonnade. Elles n'en ont pas moins été arrêtées net par nos tirs de barrage, et sans que l'ennemi ait eu à intervenir. Les pertes des 75 et des mitrailleuses ont suffi à disperser, on devine avec quelles pertes, les colonnes d'assaut allemandes avant qu'elles aient pu parvenir jusqu'à nos lignes.

On ne conçoit pas bien les raisons de ces actions qui coûtent terriblement à l'ennemi, si elles ne constituent pas des coups de sonde sur notre front.

Par contre, l'action de Champagne s'échappe tout naturellement. Tandis que l'ennemi s'acharnait contre nos secteurs de l'Artois, de l'Yser, de la Somme, nous l'attaquions vigoureusement au nord-est de la Butte du Mesnil, et nous étions assez heureux pour leur enlever quelques-uns des terribles ouvrages qui avaient résisté à notre grande offensive de septembre et dans lesquels les Allemands s'étaient maintenus jusqu'ici.

Pour reprendre ces positions, dont ils connaissent l'inappréciable valeur, les Boches n'ont pas tiré moins de cinq contre-attaques, également furieuses, toutes avec le même insuccès.

Nous leur avons tué beaucoup de monde, nous avons fait des prisonniers, et les défenses sont demeurées entre nos mains. Certaines conditions sur lesquelles je ne puis malheureusement pas m'expliquer, donnent encore plus de prix à notre succès.

Toujours rien de nouveau du côté de Salonique. Nous pouvons bien dire, maintenant, que nous attendons autre chose que l'attaque de l'ennemi contre nos lignes, que tout le monde s'accorde à reconnaître inépuissables, et derrière lesquelles nous avons 250.000 hommes - je peux citer ce chiffre après quelques-uns de nos confrères anglais et français - c'est tout au plus s'il y a 120.000 Bulgares qui se retranchent aussi de leur côté, en attendant des renforts. Cette situation commanderait peut-être une attitude moins passive de notre part, tandis que les circonstances nous sont éminemment favorables.

En Gaïcie, une bataille véritable a eu lieu pour la possession de la hauteur dont paraît le communiqué russe et qui est demeurée entre les mains de nos alliés. La position doit avoir une réelle importance, à en juger par l'extrême violence avec laquelle des deux côtés on se l'est disputée.

Malheureusement, rien ne nous permet de la situer exactement. Comme on le voit, l'activité gagne de proche en proche sur les fronts de bataille, sauf dans les Balkans, où nous dominons cependant nos ennemis encore dispersés.

Ce théâtre peut devenir bientôt un des plus intéressants de la guerre. Il sera peut-être d'un effet décisif sur l'issue de celle-ci. Pour cela, il suffit que nous fassions ce que nous aurions dû faire il y a six mois. Notre première erreur a eu des conséquences trop malheureuses, et trop évidentes, pour qu'il soit possible d'admettre que nous pourrions la recommencer.

MARIUS RICHARD.

## Le Prêt aux Permissionnaires des Régions envahies

Paris, 14 Février.

A la suite de démarches faites par M. Paul Barsz, sénateur du Nord, après du ministre de la Guerre, concernant le prêt aux militaires permissionnaires des régions envahies, le sous-secrétaire d'Etat de l'Intendance et du Ravitaillement a répondu :

« Que les militaires bénéficiant d'une permission réglementaire au cours d'un séjour aux armées, ont droit, en vertu du décret du 1<sup>er</sup> février 1910 ; 1<sup>er</sup> pendant la durée de leur

permission, à la solde de présence sans indemnité ; 2<sup>e</sup> pendant les journées de voyage aller et retour ; à la solde de présence augmentée d'une indemnité représentative de vivres. Ces dispositions sont applicables à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1915.

## La Perte du Croiseur « Amiral-Charner »

Le bâtiment, torpillé le 6 février, a coulé en quelques minutes

Paris, 14 Février.

La perte du croiseur « Amiral-Charner » est confirmée. On a, en effet, trouvé au large des côtes de Syrie un radeau portant quinze marins, dont un seul survivant, le quartier-maître canonnier Cariou, de Clohars-Carnoët, près de Quimper.

Ce survivant a déclaré que le torpillage a eu lieu le 6 février, à 7 heures du matin. Le croiseur a coulé en quelques minutes, sans qu'on ait eu le temps de mettre les embarcations à la mer.

## La composition de l'équipage

Paris, 14 Février.

Le ministère de la Marine a fait afficher l'avis suivant : Les mouvements du personnel étant fréquents sur les bâtiments de l'armée navale, il n'est pas possible d'avoir, avant un certain temps, la composition nominative exacte de l'état-major et de l'équipage du croiseur « Amiral-Charner ». Les familles seront avisées dès que les renseignements demandés d'urgence seront parvenus.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

Les troupes ennemies craignent une attaque

Milan, 14 Février.

Une dépêche de Salonique à la Gazette del Popolo dit que l'ennemi craignant une attaque des Alliés, achève fiévreusement ses travaux de fortification, et les quatre derniers jours il a exécuté de nouveaux déplacements de troupes. C'est ainsi qu'aujourd'hui, à Monastir et dans les environs sont concentrées deux divisions bulgares-allemandes, plus une brigade autrichienne avec 110 canons et 70 mitrailleuses. Près de Guebeli, sur la rive droite du Vardar, il y a une division bulgare, un régiment d'infanterie allemande, deux escadrons de cavalerie. Sur la rive gauche du Vardar, se trouvent environ 50.000 Bulgares, de nombreux canons de campagne, cinq bandes de Comiladjis ; un total de 200.000 hommes est concentré sur la ligne qui s'étend de Doiran à Kanihi, dans la crainte d'une prochaine offensive des Alliés.

Londres, 14 Février.

On mande de Salonique au Times : Il est intéressant de noter que le ton des journaux turcs et allemands à Salonique est devenu très modéré. Ces journaux se bornent à la publication, sans commentaires, des communiqués officiels de Berlin et de Vienne, ainsi que des communiqués de la Quadruple. Entente.

## A Salonique

Salonique, 14 Février.

Un troisième concert, donné par la musique militaire française, a obtenu un succès plus vif encore que les précédents. Au milieu du grand enthousiasme d'une foule énorme, la musique a traversé le quartier général français. Le général Sarraill est apparu à sa fenêtre et a salué. Il a été l'objet des ovations de la foule.

## Les Allemands veulent ajourner l'attaque contre Salonique

Londres, 14 Février.

On mande de Bucarest au Times que, suivant le journal Aderul, le maréchal Mackensen a inspecté les troupes austro-allemandes et bulgares en Macédoine. Le maréchal est en parfait accord avec l'état-major bulgare en ce qui concerne l'utilité d'une attaque contre Salonique. Toutefois, l'état-major allemand a proposé d'ajourner cette attaque, en exprimant l'avis qu'il suffit, pour le moment, d'immobiliser les forces alliées.

## La situation militaire des Alliés s'améliore chaque jour

Londres, 14 Février.

On télégraphie d'Athènes au Daily News : La situation militaire des Alliés s'améliore chaque jour. Il est impossible de télégraphier des détails, mais on peut affirmer que l'attaque contre Salonique, si elle ne se produit

## Un Aviateur français sur le Front russe

### Les merveilleux exploits de Poirée

Paris, 14 Février.

Nous avons eu, dit le Journal, la bonne fortune de rencontrer, à Paris, l'aviateur français, Alphonse Poirée, qui appartient, on le sait, à l'armée russe, et a été nommé officier, et qui vient de nous arriver du front de nos alliés, avec lesquels il fait campagne depuis août 1914.

Poirée, qui était en Russie, au moment de la déclaration de guerre, pour une tournée d'exhibitions avec le « Looping the loop » obtint la permission de s'engager dans l'armée russe, en fin juillet, comme aviateur. Il a fait honneur à la France, car il a successivement reçu, pour ses exploits aériens, les quatre ordres de Saint-Georges, la croix de Saint-Vladimir, l'étoile de Saint-Georges, pour cinq citations à l'armée et une citation à un groupe d'armées. Le commandement français lui a fait parvenir en mai 1915, la Médaille militaire et la Croix des Palmes, et il a été nommé officier.

Le plus bel exploit qu'il nous conte très simplement fut sur la Bzoura, près de Giratov. Il montait, ce jour-là, un appareil allemand « Eiler » capturé par les Russes, et avec lui, comme observateur, le lieutenant Chabaline. Ils rencontrèrent, au-dessus des lignes un albatros armé d'une mitrailleuse. Avec une rare adresse et une rare adresse, ils attaquèrent et le lieutenant russe, en cinq coups de carabine - il n'y avait pas d'autres armes à bord - abattit successivement l'observateur, puis le pilote.

Poirée a fait toute la campagne à l'armée de centre, celle de Pologne, comme attaché à l'état-major. Il a 300 heures de vol au-dessus des lignes ennemies. Un jour, seul en l'air, au-dessus de la Vistule, sur laquelle les Russes avaient jeté un pont dans leur retraite, il le défendit en empêchant trois avions allemands d'approcher pour régler le tir de l'artillerie lourde allemande. Le pont ne fut pas détruit et les Russes purent passer. Il obtint le quatrième ordre de Saint-Georges, pour être resté seul aviateur à Loiz avec le général Russki, lorsque l'armée de ce dernier faillit être enveloppée.

Il y a pendant cinq mois comme chef d'escadron le capitaine Croiset, remarquable pilote et organisateur qui inaugura avec Poirée les bombardements de nuit sur le front oriental. Le capitaine Croiset est aujourd'hui prisonnier ; une panne de moteur l'ayant obligé à atterrir dans les lignes ennemies ; il brûla son appareil, voyagea à pied pendant trois jours, mais fut finalement capturé par des paysans. Il a été interné en juin dernier au fort de Zorndorf, près de Custrin, où se trouve également Garros.

Les Russes ont besoin d'énormément d'appareils, nous dit Poirée, et il faut que la France fasse un effort pour les leur fournir, surtout des appareils nouveaux, rapides. On manque beaucoup d'expériences de chasse suffisamment armées ; on se sert uniquement d'avions français, surtout du Morane et du Voisin. Il y a également l'appareil géant russe Sikorski, qui a fait d'assez bons bombardements, mais qui aurait besoin d'être encadré d'appareils de chasse qui le défendent. En revanche, il y a une pénurie tout à fait remarquable de pilotes jeunes, ardents, audacieux, mais on manque un peu de mécaniciens.

L'organisation des escadrilles est fort bien comprise. On a été obligé, comme chez nous, de donner des commandements à des officiers

## Le Prix de Noyon

M. le sénateur Ernest Noël, maire de Noyon, a qui l'Académie française avait, comme on le sait, décerné le prix Davillier, de six mille francs, en hommage à son héroïque conduite au moment de l'invasion allemande, vient d'adresser à l'illustré Compagnie, une lettre de remerciements dont M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel, a donné lecture au cours de la séance d'hier.

Après avoir exprimé sa gratitude, M. Noël sollicite par cette lettre l'Académie de vouloir bien conserver la somme représentant le montant du prix et d'en consacrer les arrières à la fondation d'un prix annuel ou bisannuel à sa volonté, « un prix qu'elle décernerait à un originaire de Noyon, habitant cette ville, blessé de la guerre ou soldat ayant accompli une action d'éclat, dont la conduite privée serait digne du suffrage de l'Académie ».

Si cette catégorie de personnes ne pouvait se rencontrer, le prix serait remis « à une modeste famille noyonnaise ayant de nombreux enfants, digne par ses vertus de la distinction dont elle aurait été l'objet ».

L'Académie se conformera au désir exprimé par M. Noël, et elle donnera le nom de « Prix Ernest Noël, maire de Noyon », à cette nouvelle récompense.

## Les Habitants de Berlin demandent que leur Ville change de nom

Ceci se passe au Canada

Ottawa, 14 Février.

Dans une assemblée tenue en masse par les habitants de Berlin (Ontario) ceux-ci, bien qu'étant d'origine allemande, ont décidé de faire circuler une pétition pour que le nom de leur ville soit remplacé par une appellation répondant mieux au sentiment national.

La population de Berlin, qui est de 16.000

habitants, a décidé de faire circuler une pétition pour que le nom de leur ville soit remplacé par une appellation répondant mieux au sentiment national.

La population de Berlin, qui est de 16.000

habitants, a décidé de faire circuler une pétition pour que le nom de leur ville soit remplacé par une appellation répondant mieux au sentiment national.



# L'Augmentation du Prix du Lait

## LES LAITIERS RÉCLAMENT LA TAXE

Le Syndicat des laitiers de Marseille avait cru pouvoir participer à la hausse générale des produits, en prenant la mesure de la hausse du lait. Avant même que d'approuver cette mesure, il avait commencé par se plaindre et par faire connaître sa protestation. Mais cela ne suffit à la justification. Quelques procès-verbaux, appliqués à temps, eurent pour premier effet le maintien du lait à 0 fr. 40, puis, en second lieu, le convocation des membres du Syndicat à une grande réunion d'ordre.

Cette réunion a eu lieu hier matin, à onze heures, dans une des salles de la Fédération des Syndicats patronaux, rue des Dominicaines. M. Bellard, président du Syndicat des laitiers, était assisté, à la présidence, par M. Bayle, ancien président du Conseil d'administration, et par M. Gouret, ancien président de la Vie Chère, et Gouret, ancien président du Syndicat. M. Joseph Bouvier, vice-président du Syndicat, parla le premier.

Tout d'abord, il déclara que le commerce du lait ne connaît aucun bénéfice. Il présente, il donna certains détails des dépenses, et celui, entre autres, que les garçons laitiers ne peuvent travailler qu'absorbant deux ou trois litres de vin par jour, présentant nous nous offrons le concours de la Ligue pour discuter vos charges avec les pouvoirs publics. Offre innocente, peut-être, mais M. Bellard s'empêcha de répondre à ces questions, et M. Bayle de se résumer tout aussitôt : « La Ligue est à votre disposition pour entendre vos desiderata, présidents, avec cette fois, une conscience et une responsabilité. Mais son président n'est pas ici pour vous déclarer qu'ils sont justes avant que d'avoir étudié la question. »

Il fallait pourtant une sanction. M. Gouret tenta de rassurer les laitiers frappés par les procès-verbaux et proposa de réclamer la taxe. M. Bellard renchérit sur cette proposition, hélas ! On approuva, et les décisions furent prises. M. Bellard fut désigné. Il se rendra à la Mairie et ne doute que M. Eugène Pierre, maire de Marseille, lui enverra de bon cœur tout préparé. En attendant, le lait à 50 centimes vaut toujours un procès-verbal.

JULES BERNEX.

# Marseille et la Guerre

## Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :  
De M. Alexis Bonnard, soldat au 40<sup>e</sup> d'infanterie, mort le 14 février 1916.  
De M. Alexis Bonnard, soldat au 40<sup>e</sup> d'infanterie, mort le 14 février 1916.  
De M. Emmanuel Laurent, de Barbentane, tué à l'ennemi le 20 octobre 1915, à l'âge de 36 ans.  
De M. Joseph Fontaine, de Barbentane, tué à l'ennemi à l'âge de 33 ans.  
De M. Augustin Camoin, tué à l'ennemi, à l'âge de 22 ans.  
De M. Emile Vaven, de Barbentane, tué à l'ennemi à l'âge de 28 ans.

## Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 14 janvier au 10 février 1916, aura lieu mercredi, le 10 février, de 9 heures à 12 heures, dans les perceptions de la Ville, conformément aux indications ci-après :

## Pour les prisonniers tuberculeux en Suisse

L'Allemagne vient de diriger sur la Suisse un certain nombre de prisonniers tuberculeux, pour le plus, en attendant qu'ils soient guéris dans un temps plus ou moins éloigné. Les convalescents sont envoyés à Montana. Les convalescents sont envoyés à Montana. Les convalescents sont envoyés à Montana.

## La Bourguignotte

La Société de secours aux blessés militaires qui avait, il y a quelques mois, créé le timbre poste des Dardanelles, aujourd'hui épuisé, vient de mettre en vente un nouveau timbre. Le Petit Casqué de la Bourguignotte.

## Aux Variétés-Casino-Cinéma

Demain mercredi, en matinée et en soirée, les Variétés reprendront le merveilleux film *Alsace*, interrompu par le succès, et dont les interprètes ont obtenu le grand succès. Les Variétés ont les renommés artistes qui composent sa troupe.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Février.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique, notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions au nord de Bessinghe.**

**Au nord de Soissons, dans la soirée d'hier, après un vif bombardement, l'infanterie ennemie a essayé de déboucher par la route de Tervy et par la rive droite de l'Aisne. Elle a été arrêtée net par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.**

**Au plateau de Vaucleur, tir efficace de notre artillerie sur un saillant de la ligne allemande.**

**En Champagne, actions d'artillerie très vives dans les régions de Tahure, Massiges et Navarin. Aucune attaque d'infanterie.**

**En Haute Alsace, à l'est de Seppois, un bombardement intense a été effectué par l'ennemi sur les éléments avancés, que nous lui avions repris. Au cours de la nuit, nous avons évacué ces emplacements entièrement bouleversés.**

**Dans la même région, nous avons pris sous nos tirs de barrage, les renforts ennemis qui s'efforçaient de progresser par petits groupes, venant de Niederlargo.**

Paris, 14 Février.

Le *Journal Officiel* publiera demain un arrêté relatif aux acheteurs de munitions. Les acheteurs de munitions sont également des agriculteurs. Or, les uns sont exploités, les autres ne sont pas livrés à qui doit-on favoriser ?

Peut-être n'a-t-on pas assez tenu compte de la situation faite en commerce des tourteaux en voulant que les fabricants livrent directement à l'agriculture et sans doute il eût fallu éviter des fabricants de tourteaux à prix de faveur au commerce — toujours en réciprocité des quantités exportées.

Quoi qu'il en soit, le Syndicat du Commerce des tourteaux pourrait invoquer sa priorité pour ses livraisons qui si ses commandes étaient de plus ancienne date que celles faites aux services agricoles, et ce n'est pas le cas, et, une fois de plus, il se prescrit de faire les livraisons des tourteaux à tour de rôle, c'est-à-dire, par rang de date ; de même pour prétendre à la même quantité de tourteaux que les fabricants agricoles, il faudrait justifier de commandes au moins aussi nombreuses que celles des services agricoles. C'est pourquoi nous demandons au Syndicat du Commerce des tourteaux de reconnaître de bonne foi la légitimité de la mesure prise.

Si l'on ne faisait pas, nous ne pourrions pas nous empêcher de parler, et sur lesquels une enquête a été demandée.

Persuadés que le Syndicat du Commerce des tourteaux comprendra nos raisons. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc...  
Un groupe d'Agriculteurs.

## A L'OPERA MUNICIPAL

### La reprise de « Manon » avec M<sup>lle</sup> Brunet, de l'Opéra-Comique

M<sup>lle</sup> Brunet, qui doit chanter, ce soir, à l'Opéra Municipal, le rôle de Manon, est une des plus jeunes pensionnaires de l'Opéra-Comique. Elle vient momentanément interrompre une carrière qui s'ouvre de plus en plus brillante, elle n'en a pas moins permis à M<sup>lle</sup> Brunet, de la réouverture de l'Opéra-Comique, de donner à son public, et à ses connaissances dans les reprises de *Manon*, *la Tosca*, de *Louise*, etc. où elle fut chaleureusement acclamée. Aussi bien, n'est-il pas de nos jours de plus belles voix que celle de M<sup>lle</sup> Brunet, et sa présence sur notre première scène sera saluée, ce soir, par des applaudissements unanimes.

Rappelons, qu'à cette occasion, le chef d'orchestre sera joué intégralement, M<sup>lle</sup> Brunet, à l'acte de Cours-la-Reine, chantera la *Gavotte*.

## IMPORTANT RAPPEL A MENPENTI

### Un arsenal dans un débit clandestin, rue Vincent. — Nombreuses arrestations

Ces jours derniers, on signalait à la Sûreté que de nombreux et touchés individus fréquentaient un débit suspect, rue Vincent. Renseignements pris, le débit était lui-même clandestin, et, comme pour l'ouvrir, le gérant était muni de autorisations et des administrations. On a saisi, au débit, un arsenal organisé des balles, perçutes, sujets de scandales aux environs.

C'est à la suite de ces constatations, que M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Armement, a décidé d'opérer une descente dans ce débit. Dans l'après-midi de dimanche, accompagné de M. M. Azam, sous-inspecteur à Sari, brigadier, et de M. Wolf, chef de la Sûreté, il est allé au débit, dans lequel il pénétrait bientôt.

Le patron s'était rapidement éloigné. Mais cinquante individus suspects furent trouvés dans le débit. Tout ce monde était présenté débarrassé des objets compromettants. C'est ainsi que, sous les tables, chaises et autres meubles, on trouva une quantité de revolvers, des couteaux et divers papiers.

Les individus arrêtés furent conduits, sous bonne escorte, à la Sûreté et minutieusement fouillés et interrogés. Finalement, vingt et une arrestations furent maintenues. Une dizaine d'entre eux furent écroués à la disposition de l'autorité militaire ; les autres, des repris de justice, furent interdits de séjour, des expulsés, furent écroués à la disposition du Parquet. Parmi ces derniers, nous pouvons citer les nommés Bortoli Jules, 22 ans, et Bortoli Auguste, 19 ans, deux dangereux individus.

Comme on le voit, la descente avait été fructueuse et la rafle pleinement satisfaisante. Elle encouragea M. Potentier à recommencer. E. L.

## Cereles et Sociétés

La Société des Excursionnistes Marseillais. Cette Société avait organisé, dimanche dernier, deux magnifiques excursions. Un groupe composé de 22 excursionnistes conduits par M. Charles Servin, est allé à Carrey. Cette véritable promenade s'est effectuée à l'aide et retour par la nouvelle ligne de chemin de fer qui relie l'Estaque à Mirabeau par la littoral. Le but de la descente était de visiter le monument de l'Homme-Mort, 20 excursionnistes y ont participé. M. Gouret pour y admirer le splendide panorama qui se déroule de ce belvédère merveilleux. Tous et toutes, soit marins, soit touristes, revinrent enchantés de cette belle journée.

## LES REFUGIES SERBES EN CORSE

En plus des 600 Serbes débarqués hier à Bastia par le bateau *Cité-de-Pari*, 600 nouveaux réfugiés comprennent un grand nombre de femmes et enfants sont arrivés aujourd'hui par le vapeur *Amphion*.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Février.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique, notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions au nord de Bessinghe.**

**Au nord de Soissons, dans la soirée d'hier, après un vif bombardement, l'infanterie ennemie a essayé de déboucher par la route de Tervy et par la rive droite de l'Aisne. Elle a été arrêtée net par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.**

**Au plateau de Vaucleur, tir efficace de notre artillerie sur un saillant de la ligne allemande.**

**En Champagne, actions d'artillerie très vives dans les régions de Tahure, Massiges et Navarin. Aucune attaque d'infanterie.**

**En Haute Alsace, à l'est de Seppois, un bombardement intense a été effectué par l'ennemi sur les éléments avancés, que nous lui avions repris. Au cours de la nuit, nous avons évacué ces emplacements entièrement bouleversés.**

**Dans la même région, nous avons pris sous nos tirs de barrage, les renforts ennemis qui s'efforçaient de progresser par petits groupes, venant de Niederlargo.**

Paris, 14 Février.

Le *Journal Officiel* publiera demain un arrêté relatif aux acheteurs de munitions. Les acheteurs de munitions sont également des agriculteurs. Or, les uns sont exploités, les autres ne sont pas livrés à qui doit-on favoriser ?

Peut-être n'a-t-on pas assez tenu compte de la situation faite en commerce des tourteaux en voulant que les fabricants livrent directement à l'agriculture et sans doute il eût fallu éviter des fabricants de tourteaux à prix de faveur au commerce — toujours en réciprocité des quantités exportées.

Quoi qu'il en soit, le Syndicat du Commerce des tourteaux pourrait invoquer sa priorité pour ses livraisons qui si ses commandes étaient de plus ancienne date que celles faites aux services agricoles, et ce n'est pas le cas, et, une fois de plus, il se prescrit de faire les livraisons des tourteaux à tour de rôle, c'est-à-dire, par rang de date ; de même pour prétendre à la même quantité de tourteaux que les fabricants agricoles, il faudrait justifier de commandes au moins aussi nombreuses que celles des services agricoles. C'est pourquoi nous demandons au Syndicat du Commerce des tourteaux de reconnaître de bonne foi la légitimité de la mesure prise.

Si l'on ne faisait pas, nous ne pourrions pas nous empêcher de parler, et sur lesquels une enquête a été demandée.

Persuadés que le Syndicat du Commerce des tourteaux comprendra nos raisons. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc...  
Un groupe d'Agriculteurs.

## A L'OPERA MUNICIPAL

### La reprise de « Manon » avec M<sup>lle</sup> Brunet, de l'Opéra-Comique

M<sup>lle</sup> Brunet, qui doit chanter, ce soir, à l'Opéra Municipal, le rôle de Manon, est une des plus jeunes pensionnaires de l'Opéra-Comique. Elle vient momentanément interrompre une carrière qui s'ouvre de plus en plus brillante, elle n'en a pas moins permis à M<sup>lle</sup> Brunet, de la réouverture de l'Opéra-Comique, de donner à son public, et à ses connaissances dans les reprises de *Manon*, *la Tosca*, de *Louise*, etc. où elle fut chaleureusement acclamée. Aussi bien, n'est-il pas de nos jours de plus belles voix que celle de M<sup>lle</sup> Brunet, et sa présence sur notre première scène sera saluée, ce soir, par des applaudissements unanimes.

Rappelons, qu'à cette occasion, le chef d'orchestre sera joué intégralement, M<sup>lle</sup> Brunet, à l'acte de Cours-la-Reine, chantera la *Gavotte*.

## IMPORTANT RAPPEL A MENPENTI

### Un arsenal dans un débit clandestin, rue Vincent. — Nombreuses arrestations

Ces jours derniers, on signalait à la Sûreté que de nombreux et touchés individus fréquentaient un débit suspect, rue Vincent. Renseignements pris, le débit était lui-même clandestin, et, comme pour l'ouvrir, le gérant était muni de autorisations et des administrations. On a saisi, au débit, un arsenal organisé des balles, perçutes, sujets de scandales aux environs.

C'est à la suite de ces constatations, que M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Armement, a décidé d'opérer une descente dans ce débit. Dans l'après-midi de dimanche, accompagné de M. M. Azam, sous-inspecteur à Sari, brigadier, et de M. Wolf, chef de la Sûreté, il est allé au débit, dans lequel il pénétrait bientôt.

Le patron s'était rapidement éloigné. Mais cinquante individus suspects furent trouvés dans le débit. Tout ce monde était présenté débarrassé des objets compromettants. C'est ainsi que, sous les tables, chaises et autres meubles, on trouva une quantité de revolvers, des couteaux et divers papiers.

Les individus arrêtés furent conduits, sous bonne escorte, à la Sûreté et minutieusement fouillés et interrogés. Finalement, vingt et une arrestations furent maintenues. Une dizaine d'entre eux furent écroués à la disposition de l'autorité militaire ; les autres, des repris de justice, furent interdits de séjour, des expulsés, furent écroués à la disposition du Parquet. Parmi ces derniers, nous pouvons citer les nommés Bortoli Jules, 22 ans, et Bortoli Auguste, 19 ans, deux dangereux individus.

Comme on le voit, la descente avait été fructueuse et la rafle pleinement satisfaisante. Elle encouragea M. Potentier à recommencer. E. L.

## Cereles et Sociétés

La Société des Excursionnistes Marseillais. Cette Société avait organisé, dimanche dernier, deux magnifiques excursions. Un groupe composé de 22 excursionnistes conduits par M. Charles Servin, est allé à Carrey. Cette véritable promenade s'est effectuée à l'aide et retour par la nouvelle ligne de chemin de fer qui relie l'Estaque à Mirabeau par la littoral. Le but de la descente était de visiter le monument de l'Homme-Mort, 20 excursionnistes y ont participé. M. Gouret pour y admirer le splendide panorama qui se déroule de ce belvédère merveilleux. Tous et toutes, soit marins, soit touristes, revinrent enchantés de cette belle journée.

## LES REFUGIES SERBES EN CORSE

En plus des 600 Serbes débarqués hier à Bastia par le bateau *Cité-de-Pari*, 600 nouveaux réfugiés comprennent un grand nombre de femmes et enfants sont arrivés aujourd'hui par le vapeur *Amphion*.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Février.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique, notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions au nord de Bessinghe.**

**Au nord de Soissons, dans la soirée d'hier, après un vif bombardement, l'infanterie ennemie a essayé de déboucher par la route de Tervy et par la rive droite de l'Aisne. Elle a été arrêtée net par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.**

**Au plateau de Vaucleur, tir efficace de notre artillerie sur un saillant de la ligne allemande.**

**En Champagne, actions d'artillerie très vives dans les régions de Tahure, Massiges et Navarin. Aucune attaque d'infanterie.**

**En Haute Alsace, à l'est de Seppois, un bombardement intense a été effectué par l'ennemi sur les éléments avancés, que nous lui avions repris. Au cours de la nuit, nous avons évacué ces emplacements entièrement bouleversés.**

**Dans la même région, nous avons pris sous nos tirs de barrage, les renforts ennemis qui s'efforçaient de progresser par petits groupes, venant de Niederlargo.**

Paris, 14 Février.

Le *Journal Officiel* publiera demain un arrêté relatif aux acheteurs de munitions. Les acheteurs de munitions sont également des agriculteurs. Or, les uns sont exploités, les autres ne sont pas livrés à qui doit-on favoriser ?

Peut-être n'a-t-on pas assez tenu compte de la situation faite en commerce des tourteaux en voulant que les fabricants livrent directement à l'agriculture et sans doute il eût fallu éviter des fabricants de tourteaux à prix de faveur au commerce — toujours en réciprocité des quantités exportées.

Quoi qu'il en soit, le Syndicat du Commerce des tourteaux pourrait invoquer sa priorité pour ses livraisons qui si ses commandes étaient de plus ancienne date que celles faites aux services agricoles, et ce n'est pas le cas, et, une fois de plus, il se prescrit de faire les livraisons des tourteaux à tour de rôle, c'est-à-dire, par rang de date ; de même pour prétendre à la même quantité de tourteaux que les fabricants agricoles, il faudrait justifier de commandes au moins aussi nombreuses que celles des services agricoles. C'est pourquoi nous demandons au Syndicat du Commerce des tourteaux de reconnaître de bonne foi la légitimité de la mesure prise.

Si l'on ne faisait pas, nous ne pourrions pas nous empêcher de parler, et sur lesquels une enquête a été demandée.

Persuadés que le Syndicat du Commerce des tourteaux comprendra nos raisons. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc...  
Un groupe d'Agriculteurs.

## A L'OPERA MUNICIPAL

### La reprise de « Manon » avec M<sup>lle</sup> Brunet, de l'Opéra-Comique

M<sup>lle</sup> Brunet, qui doit chanter, ce soir, à l'Opéra Municipal, le rôle de Manon, est une des plus jeunes pensionnaires de l'Opéra-Comique. Elle vient momentanément interrompre une carrière qui s'ouvre de plus en plus brillante, elle n'en a pas moins permis à M<sup>lle</sup> Brunet, de la réouverture de l'Opéra-Comique, de donner à son public, et à ses connaissances dans les reprises de *Manon*, *la Tosca*, de *Louise*, etc. où elle fut chaleureusement acclamée. Aussi bien, n'est-il pas de nos jours de plus belles voix que celle de M<sup>lle</sup> Brunet, et sa présence sur notre première scène sera saluée, ce soir, par des applaudissements unanimes.

Rappelons, qu'à cette occasion, le chef d'orchestre sera joué intégralement, M<sup>lle</sup> Brunet, à l'acte de Cours-la-Reine, chantera la *Gavotte*.

## IMPORTANT RAPPEL A MENPENTI

### Un arsenal dans un débit clandestin, rue Vincent. — Nombreuses arrestations

Ces jours derniers, on signalait à la Sûreté que de nombreux et touchés individus fréquentaient un débit suspect, rue Vincent. Renseignements pris, le débit était lui-même clandestin, et, comme pour l'ouvrir, le gérant était muni de autorisations et des administrations. On a saisi, au débit, un arsenal organisé des balles, perçutes, sujets de scandales aux environs.

C'est à la suite de ces constatations, que M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Armement, a décidé d'opérer une descente dans ce débit. Dans l'après-midi de dimanche, accompagné de M. M. Azam, sous-inspecteur à Sari, brigadier, et de M. Wolf, chef de la Sûreté, il est allé au débit, dans lequel il pénétrait bientôt.

Le patron s'était rapidement éloigné. Mais cinquante individus suspects furent trouvés dans le débit. Tout ce monde était présenté débarrassé des objets compromettants. C'est ainsi que, sous les tables, chaises et autres meubles, on trouva une quantité de revolvers, des couteaux et divers papiers.

Les individus arrêtés furent conduits, sous bonne escorte, à la Sûreté et minutieusement fouillés et interrogés. Finalement, vingt et une arrestations furent maintenues. Une dizaine d'entre eux furent écroués à la disposition de l'autorité militaire ; les autres, des repris de justice, furent interdits de séjour, des expulsés, furent écroués à la disposition du Parquet. Parmi ces derniers, nous pouvons citer les nommés Bortoli Jules, 22 ans, et Bortoli Auguste, 19 ans, deux dangereux individus.

Comme on le voit, la descente avait été fructueuse et la rafle pleinement satisfaisante. Elle encouragea M. Potentier à recommencer. E. L.

## Cereles et Sociétés

La Société des Excursionnistes Marseillais. Cette Société avait organisé, dimanche dernier, deux magnifiques excursions. Un groupe composé de 22 excursionnistes conduits par M. Charles Servin, est allé à Carrey. Cette véritable promenade s'est effectuée à l'aide et retour par la nouvelle ligne de chemin de fer qui relie l'Estaque à Mirabeau par la littoral. Le but de la descente était de visiter le monument de l'Homme-Mort, 20 excursionnistes y ont participé. M. Gouret pour y admirer le splendide panorama qui se déroule de ce belvédère merveilleux. Tous et toutes, soit marins, soit touristes, revinrent enchantés de cette belle journée.

## LES REFUGIES SERBES EN CORSE

En plus des 600 Serbes débarqués hier à Bastia par le bateau *Cité-de-Pari*, 600 nouveaux réfugiés comprennent un grand nombre de femmes et enfants sont arrivés aujourd'hui par le vapeur *Amphion*.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 14 Février.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique, notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions au nord de Bessinghe.**

**Au nord de Soissons, dans la soirée d'hier, après un vif bombardement, l'infanterie ennemie a essayé de déboucher par la route de Tervy et par la rive droite de l'Aisne. Elle a été arrêtée net par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie.**

**Au plateau de Vaucleur, tir efficace de notre artillerie sur un saillant de la ligne allemande.**

**En Champagne, actions d'artillerie très vives dans les régions de Tahure, Massiges et Navarin. Aucune attaque d'infanterie.**

**En Haute Alsace, à l'est de Seppois, un bombardement intense a été effectué par l'ennemi sur les éléments avancés, que nous lui avions repris. Au cours de la nuit, nous avons évacué ces emplacements entièrement bouleversés.**

**Dans la même région, nous avons pris sous nos tirs de barrage, les renforts ennemis qui s'efforçaient de progresser par petits groupes, venant de Niederlargo.**

Paris, 14 Février.

Le *Journal Officiel* publiera demain un arrêté relatif aux acheteurs de munitions. Les acheteurs de munitions sont également des agriculteurs. Or, les uns sont exploités, les autres ne sont pas livrés à qui doit-on favoriser ?

Peut-être n'a-t-on pas assez tenu compte de la situation faite en commerce des tourteaux en voulant que les fabricants livrent directement à l'agriculture et sans doute il eût fallu éviter des fabricants de tourteaux à prix de faveur au commerce — toujours en réciprocité des quantités exportées.

Quoi qu'il en soit, le Syndicat du Commerce des tourteaux pourrait invoquer sa priorité pour ses livraisons qui si ses commandes étaient de plus ancienne date que celles faites aux services agricoles, et ce n'est pas le cas, et, une fois de plus, il se prescrit de faire les livraisons des tourteaux à tour de rôle, c'est-à-dire, par rang de date ; de même pour prétendre à la même quantité de tourteaux que les fabricants agricoles, il faudrait justifier de commandes au moins aussi nombreuses que celles des services agricoles. C'est pourquoi nous demandons au Syndicat du Commerce des tourteaux de reconnaître de bonne foi la légitimité de la mesure prise.

Si l'on ne faisait pas, nous ne pourrions pas nous empêcher de parler, et sur lesquels une enquête a été demandée.

Persuadés que le Syndicat du Commerce des tourteaux comprendra nos raisons. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc...  
Un groupe d'Agriculteurs.

## A L'OPERA MUNICIPAL

### La reprise de « Manon » avec M<sup>lle</sup> Brunet, de l'Opéra-Comique

M<sup>lle</sup> Brunet, qui doit chanter, ce soir, à l'Opéra Municipal, le rôle de Manon, est une des plus jeunes pensionnaires de l'Opéra-Comique. Elle vient momentanément interrompre une carrière qui s'ouvre de plus en plus brillante, elle n'en a pas moins permis à M<sup>lle</sup> Brunet, de la réouverture de l'Opéra-Comique, de donner à son public, et à ses connaissances dans les reprises de *Manon*, *la Tosca*, de *Louise*, etc. où elle fut chaleureusement acclamée. Aussi bien, n'est-il pas de nos jours de plus belles voix que celle de M<sup>lle</sup> Brunet, et sa présence sur notre première scène sera saluée, ce soir, par des applaudissements unanimes.

Rappelons, qu'à cette occasion, le chef d'orchestre sera joué intégralement, M<sup>lle</sup> Brunet, à l'acte de Cours-la-Reine, chantera la *Gavotte*.

## IMPORTANT RAPPEL A MENPENTI

### Un arsenal dans un débit clandestin, rue Vincent. — Nombreuses arrestations

Ces jours derniers, on signalait à la Sûreté que de nombreux et touchés individus fréquentaient un débit suspect, rue Vincent. Renseignements pris, le débit était lui-même clandestin, et, comme pour l'ouvrir, le gérant était muni de autorisations et des administrations. On a saisi, au débit, un arsenal organisé des balles, perçutes, sujets de scandales aux environs.

C'est à la suite de ces constatations, que M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Armement, a décidé d'opérer une descente dans ce débit. Dans l'après-midi de dimanche, accompagné de M. M. Azam, sous-inspecteur à Sari, brigadier, et de M. Wolf, chef de la Sûreté, il est allé au débit, dans lequel il pénétrait bientôt.

Le patron s'était rapidement éloigné. Mais cinquante individus suspects furent trouvés dans le débit. Tout ce monde était présenté débarrassé des objets compromettants. C'est ainsi que, sous les tables, chaises et autres meubles, on trouva une quantité de revolvers, des couteaux et divers papiers.

Les individus arrêtés furent conduits, sous bonne escorte, à la Sûreté et minutieusement fouillés et interrogés. Finalement, vingt et une arrestations furent maintenues. Une dizaine d'entre eux furent écroués à la disposition de l'autorité militaire ; les autres, des repris de justice, furent interdits de séjour, des expulsés, furent écroués à la disposition du Parquet. Parmi ces derniers, nous pouvons citer les nommés Bortoli Jules, 22 ans, et Bortoli Auguste, 19 ans, deux dangereux individus.

Comme on le voit, la descente avait été fructueuse et la rafle pleinement satisfaisante. Elle encouragea M. Potentier à recommencer. E. L.

## Cereles et Sociétés

La Société des Excursionnistes Marseillais. Cette Société avait organisé, dimanche dernier, deux magnifiques excursions. Un groupe composé de 22 excursionnistes conduits par M. Charles Servin, est allé à Carrey. Cette véritable promenade s'est effectuée à l'aide et retour par la nouvelle ligne de chemin de fer qui relie l'Estaque à Mirabeau par la littoral. Le but de la descente était de visiter le monument de l'Homme-Mort, 20 excursionnistes y ont participé. M. Gouret pour y admirer le splendide panorama qui se déroule de ce belvédère merveilleux. Tous et toutes, soit marins, soit touristes, revinrent enchantés de cette belle journée.

## LES REFUGIES SERBES EN CORSE

En plus des 600 Serbes débarqués hier à Bastia par le bateau *Cité-de-Pari*, 600 nouveaux réfugiés comprennent un grand nombre de femmes et enfants sont arrivés aujourd'hui par le vapeur *Amphion*.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

